

Ephésiens 5/8b-14

vous êtes lumière dans le Seigneur. Vivez en enfants de lumière. Et le fruit de la lumière s'appelle : bonté, justice, vérité. 10Discernez ce qui plaît au Seigneur. 11Ne vous associez pas aux œuvres stériles des ténèbres ; démasquez-les plutôt. 12Ce que ces gens font en secret, on a honte même d'en parler ; 13mais tout ce qui est démasqué, est manifesté par la lumière, 14car tout ce qui est manifesté est lumière. C'est pourquoi l'on dit : Eveille-toi, toi qui dors, lève-toi d'entre les morts, et sur toi le Christ resplendira.. »

[Dans beaucoup de religion, on pense que pour plaire à Dieu, il faut faire des actes bons. Pour ne reprendre que les trois religions monothéistes : dans le judaïsme, il faut observer scrupuleusement la loi ; dans l'islam, on parle des cinq piliers que tout bon musulmans doit accomplir, dans le christianisme, il faut pratiquer des œuvres bonnes. C'est un peu schématique, mais en gros cela signifie que la bonté de Dieu fonctionne au mérite. Il faut mériter sa place au paradis.

Pourtant, si on prend au sérieux l'Évangile, cette vision du mérite ne fonctionne pas. Ce n'est pas ce qu'enseignait Jésus. Ni les apôtres. Ni même les réformateurs : Luther, Calvin, Zwingli et les autres.

Et c'est là, toute la révolution de l'Évangile] : nous ne sommes pas sauvés par les œuvres : c'est la foi en Dieu qui nous garantit notre place auprès de lui dans la vie éternelle.

Dieu nous a donné la vie gratuitement, et il n'attend pas de nous que nous lui fassions des cadeaux en contrepartie de ce don. De la même manière que nos parents nous ont donné la vie, gratuitement, par amour, [qu'il nous élève par amour tout en sachant que lorsque nous serons suffisamment grand, nous quitterons la maison familiale pour voler de nos propres ailes,] sans leur en être redevable. Car en même temps que la vie, nous avons également reçu la liberté de penser et d'agir, nous sommes libres de nos actes.

Cela signifie que rien ne nous lie à notre créateur, de la même manière que rien ne nous lie à nos parents du fait qu'ils nous aient donné la vie. Pourtant, cette liberté ne signifie pas que nous n'avons aucune responsabilité par rapport à notre créateur. La responsabilité, c'est-à-dire étymologiquement la capacité de répondre. Être responsable c'est pouvoir donner une réponse. Et je pense que nous avons effectivement par rapport à Dieu le Créateur une certaine responsabilité. Nous avons à répondre à tous les actes créateurs qu'il a posés pour nous.

Nous avons reçu gratuitement, la vie, le salut, mais aussi tout ce que nous possédons, en nous, de précieux et de beau. Le psalmiste chante au Psaume 139 « je te loue de ce que je suis une créature si merveilleuse... » Les merveilles que Dieu a déposées en nous ne doivent pas rester cachées, mais au contraire, révélées en pleine lumière, nous sommes appelés à marcher en enfants de lumière dans le monde. Et notre responsabilité est d'autant plus grande que l'image que nous donnons au monde est le reflet de l'image de Dieu. Créés à son image, c'est lui que nous voyons lorsque nous nous regardons les uns les autres. Dieu a placé en nous tellement de foi et de confiance, qu'il nous a chargés de présenter son visage à sa création une fois son œuvre achevée. Non seulement nous sommes responsables du jardin d'Eden dans lequel il nous a placés, pour le garder et le cultiver, mais nous sommes responsables de l'image de Dieu que nous transmettons derrière nos propres visages.

Et dans le texte que nous avons entendu, le fruit de la lumière consiste en toute sorte de bonté, de justice et de vérité. La lumière semée en nous doit produire ses fruits, la bonté, la justice, la vérité. Nous voilà à nouveau devant la question des œuvres et de la foi.

Nous ne gagnons pas des points auprès de Dieu en pratiquant les fruits de la lumière, mais que signifie avoir la foi si elle n'est pas accompagnée d'actes qui témoignent de sa sincérité ?

Dans l'épître de Jacques nous lisons : « Si un frère ou une sœur sont nus et manquent de la nourriture de chaque jour, et que l'un d'entre vous leur dise : Allez en paix, chauffez-vous et rassasiez-vous ! et que vous ne leur donniez pas ce qui est nécessaire au corps, à quoi cela sert-il ? Il en est ainsi de la foi : si elle n'a pas les œuvres, elle est morte en elle-même. (...) Comme le corps sans esprit est mort, de même la foi sans les œuvres est morte. »

La bonté, la justice, la vérité, sont donc l'esprit de la foi qui nous anime et nous rassemble ici ce matin. Nous croyons en Dieu, cela implique que nous acceptons les responsabilités qu'il nous a confiées et que nous produisons les fruits de la lumière qu'il a déposée en nous.

Comme les porteurs de la flamme olympique, nous sommes les relais de Dieu pour porter au monde cette lumière. Ce que nous avons reçu, nous sommes appelés à le redonner, pour que peu à peu le monde s'éclaire

des fruits de la lumière, la bonté, la justice et la vérité. Et toutes ces choses ne sauraient être accomplies si nous n'y croyons pas. De même que la foi sans les œuvres est morte, de même les œuvres accomplies sans foi sont stériles. Nous avons aussi cette responsabilité de témoigner de la foi que nous avons, en Dieu et en son œuvre. De la foi que nous avons en cette bonté, cette justice et cette vérité.

Nous croyons en la bonté de Dieu. Souvenons-nous comment il l'a manifestée en Jésus Christ, lorsqu'il pardonne au larron crucifié à côté de lui. Comment pratiquons-nous la bonté nous-mêmes ? Comment faisons-nous vivre ce fruit de la lumière dans notre propre vie ? Quels actes de bonté avons-nous posés cette semaine pour témoigner que la bonté existe, que nous y croyons et que nous pouvons la faire vivre ?

Nous croyons en la justice de Dieu, souvenons-nous comment il l'a manifestée en Jésus Christ, lorsqu'il renvoie sans la condamner la femme adultère. Comment pratiquons-nous la justice ? Comment faisons-nous vivre ce fruit de la lumière ?

Nous croyons en la vérité de Dieu, souvenons-nous comment il l'a manifestée en Jésus Christ, lorsqu'il nous dit que Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son fils unique afin que quiconque croit en lui ne périsse point mais qu'il ait la vie éternelle.

Comment témoignons-nous de la vérité ? Comment faisons-nous vivre ce fruit de la lumière ? Ce sont là toutes nos responsabilités envers Dieu. Lui s'est engagé en nous donnant tout ce qu'il avait de meilleur, comment poursuivons-nous son œuvre, comment continuons-nous de montrer au monde la bonté, la justice et la vérité de Dieu ?

Ces valeurs qui nous rassemblent, qui fondent notre foi, sont inhabituelles, elles vont à l'encontre de la logique individualiste de notre [monde] : le profit, l'égoïsme, [l'exclusion], la sécurité, le libéralisme, [c'est à dire cette capacité de croire que tout est permis et que tout m'est dû], font partie de notre système de pensée, mais dans cette logique-là, il n'y a pas beaucoup de place pour les fruits de la lumière dont nous sommes porteurs. Nous fonctionnons globalement sur un certain mode, qui veut que chacun travaille à son propre profit, et protège ensuite tous ses acquis, sur le mode du chacun pour soi, et tant pis pour ceux qui ne réussissent pas à entrer dans ce système.

Nous avons une responsabilité en tant que témoin de l'Évangile : celle de propager des fruits de la lumière : accueil, partage, solidarité, attention à l'autre.

[Face à tous ceux qui laissent libre cours à leur haine, y compris en tuant ;

Face à tous ceux qui pensent qu'ils faut faire toujours plus de profit au détriment de l'humain ;

Face à tous ceux qui pensent qu'il faut être plus malin que l'autre pour réussir ;

Face à tous ceux qui pensent qu'il faut fermer nos frontières et nos portes, qu'il faut exclure encore plus ;

rappelons-nous que le monde a été voulu par Dieu pour tous ;

rappelons-nous que la lumière de Dieu ne peut se répandre que si nous transmettons la foi en un Dieu miséricordieux et bon ;

rappelons-nous que nous sommes les artisans de Dieu, que nous sommes lumière du monde au milieu des ténèbres. C'est pourquoi l'apôtre Paul nous dit : « *Eveille-toi, toi qui dors, lève-toi d'entre les morts, et sur toi le Christ resplendira.* ».

A l'encontre de toutes les pulsions de mort qui habite en chacun de nous, nous sommes appelés à être enfant de lumière en produisant les fruit de la lumière : bonté, de justice et de vérité.]

Souvenez-vous que vous êtes tous porteurs de la lumière que vous recevez, et que le Christ vous demande de vous lever et d'éclairer de cette lumière le monde [qui en a bien besoin].

Amen.

A partir d'une prédication de Barbara Guyonnet.
Entre [] mes apports
Romain Schildknecht